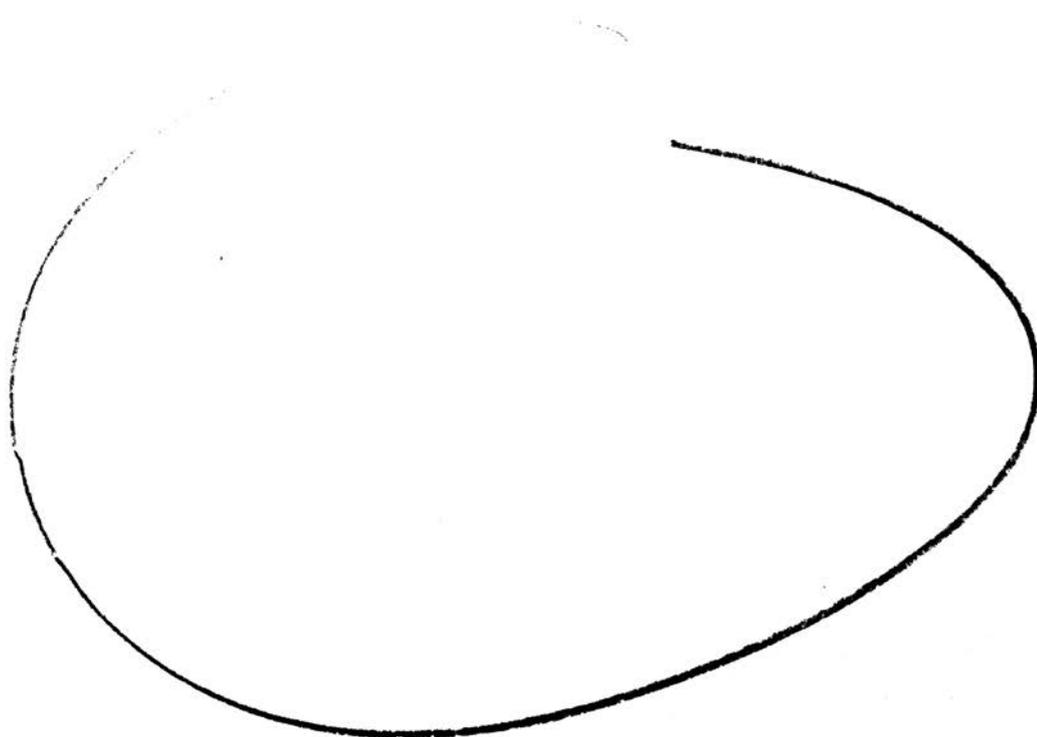


PLAÇA

UNE CRÉATION INTERNATIONALE



PRODUCTION

LES HARMONIQUES DU NÉON

2 RUE DES TREMBLES 38100 GRENOBLE

ANNE-LAURE PIGACHE & ANNE-JULIE ROLLET, ARTISTES ASSOCIÉES

LESHARMONIQUESDUNEON.COM

LESHARMONIQUESDUNEON@GMAIL.COM

ANNELAUREPIGACHE.FR/ANNE-JULIEROLLET.COM

EN COLLABORATION AVEC

LES ARTISTES / TRADUCTEUR.TRICES DES PLACES DU MONDE

AVEC

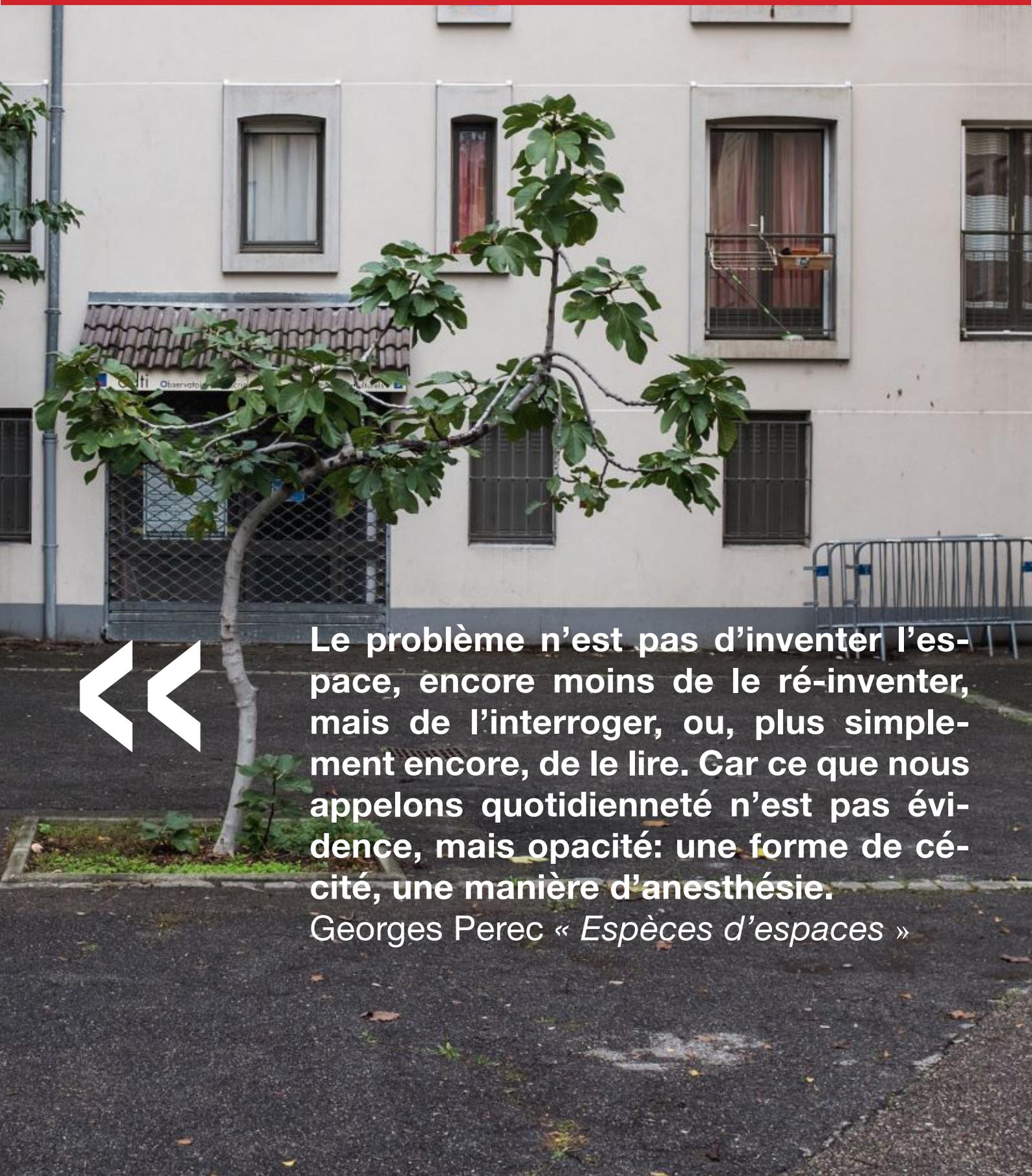
ANNE JULIE ROLLET

CAROLE RIEUSSEC

ANNE LAURE PIGACHE

CHRISTOPHE CARDOEN

« QU'EST-CE QU'UNE PLACE PUBLIQUE ? »



Le problème n'est pas d'inventer l'espace, encore moins de le ré-inventer, mais de l'interroger, ou, plus simplement encore, de le lire. Car ce que nous appelons quotidienneté n'est pas évidence, mais opacité: une forme de cécité, une manière d'anesthésie.
Georges Perec « *Espèces d'espaces* »

ESPACE VIDE



ESPACE SATURÉ

La place est un espace vide, elle est l'indispensable « prairie des villes » qui fascine, car en elle l'architecture se tait où se laisse appréhendée par le creux. Silence : les murs tombent.

On peut traverser une place de façons différentes, elle propose la circulation des corps, elle dynamise, repose, rend possible. En elle, convergent les rumeurs sonores. Chaque place possède une sonorité singulière. Ce n'est pourtant pas cette sonorité qui simplement nous occupe mais l'imaginaire des traces qui l'ont effectivement coloré à tel et tel moment, les paroles qui l'ont occupée et les fictions qu'elle génère.

La place est pleine, elle est l'endroit où vient vibrer la rumeur parlante, ce lieu parfois clandestin de rassemblement, de rencontre, de passage où la parole éclate. La place se transforme au gré des densités humaines, des saisons et des heures. Quand la place est comble, il y a événement, mouvement, énergie collective et elle devient alors symbole de ce qui est déclaré et exposé. La nuit elle se transforme.

Quand la place est vide, déserte, il y a encore du rythme, du sens, des vestiges de paroles qui résonne en creux, elle devient « l'hyper mémoire » de la ville.

PLAÇA EST UNE PERFORMANCE SONORE ET VISUELLE AU PARCOURS INTERNATIONAL

Ce projet a pour volonté de créer in situ une pièce sonore et visuelle en lien avec une place publique à partir de rencontres avec ses occupants, ses passants et en y associant des échanges et une co-création avec des artistes internationaux. Il permet de croiser des regards et une rencontre sur et autour d'un espace spécifique : la place publique.

Le collectif d'artistes - constitué de l'équipe artistique Carole Rieussec (électroacoustique), Anne-Julie Rollet (électroacoustique), Anne-Laure Pigache (voix), Christophe Cardoen (objets) et de deux artistes invité.e.s vivant dans les villes où s'installe la création - fera vibrer cet espace à travers celles et ceux qui la pratiquent.

Cet ensemble artistique réuni autour de l'espace choisi a pour objet de travailler sur des dispositifs qui permettent le détail et les plans larges, alternativement et ensemble. L'emboîtement des espaces de diffusion, de projection rend palpable ces rythmes si spécifiques du plein et du vide.

« La ville est désormais un territoire dont la principale particularité est de susciter un désir qui fascine et aliène les résidents épanouis des métropoles. Tous ne s'y sentent pas bien : (certains sont pauvres, affamés peut-être) mais il leur faut donner le change et adopter la même attitude conforme - ludique, esthète, créative, cosmopolite. »

Eric Chauvier, *Les nouvelles métropoles du désir*

AVANT PLAÇA, IL Y A EU PLACE

En juin 2019 au Point Éphémère à Paris, Anne-Julie Rollet, Carole Rieussec et Christophe Cardoen créent PLACE en lien avec la Place de la République. Cette pièce sonore et visuelle est créée suite à l'intrigue, l'attrait et la redéfinition que les places publiques ont suscitées à l'occasion de Nuit Debout. Pour cette création Anne-Julie Rollet et Carole Rieussec imaginent un protocole de rencontres et d'enregistrements avec la place, ses usages et usagers et initient la création d'une « partition type », un archétype de partition pour pouvoir ré-ajuster leur protocole et leur partition à d'autres places, dans d'autres villes.

Une création in situ qui s'appuie sur un « socle » déjà éprouvé et que l'on peut à chaque fois renommer PLACE, comme une seule et même pièce aux multiples facettes, suivant le lieu où elle est re-créée ou réinterprétée.

Une forme constellaire, comme une manière d'éviter l'écueil de la « parole d'habitants » ou « mémoire sonore d'un lieu » pour tisser, au-delà d'un contexte précis, des résonances avec d'autres espaces plus lointains, réels ou imaginaires. A partir d'enregistrements contextuels, faire vibrer les imaginaires intimes de chaque spectateur/trice au-delà de son rapport précis à une place unique pour élargir le champ à : « Qu'est-ce qu'une place publique ? »

PLACE A ÉTÉ PRÉSENTÉE AU INSTANTS CHAVIRÉS À MONTREUIL, AU POINT ÉPHÉMÈRE À PARIS ET AU FESTIVAL UPPERCUT À BORDEAUX À PARTIR DU TRAVAIL MENÉ AUTOUR DE LA PLACE DE LA RÉPUBLIQUE (PARIS). PLACE SERA PRÉSENTÉE EN MARS 2022 AU FESTIVAL DÉTOURS DE BABEL – CIMN À PARTIR DU TRAVAIL MENÉ AUTOUR DE LA PLACE EDMOND ARNAUD (GRENOBLE) EN 2019.

Extrait en écoute sur ce lien : <https://soundcloud.com/anne-julie-rollet/place-extrait>

PLAÇA

UN DÉPLOIEMENT DE PLACE,

À D'AUTRES PAYS, À D'AUTRES LANGUES, À D'AUTRES ARTISTES

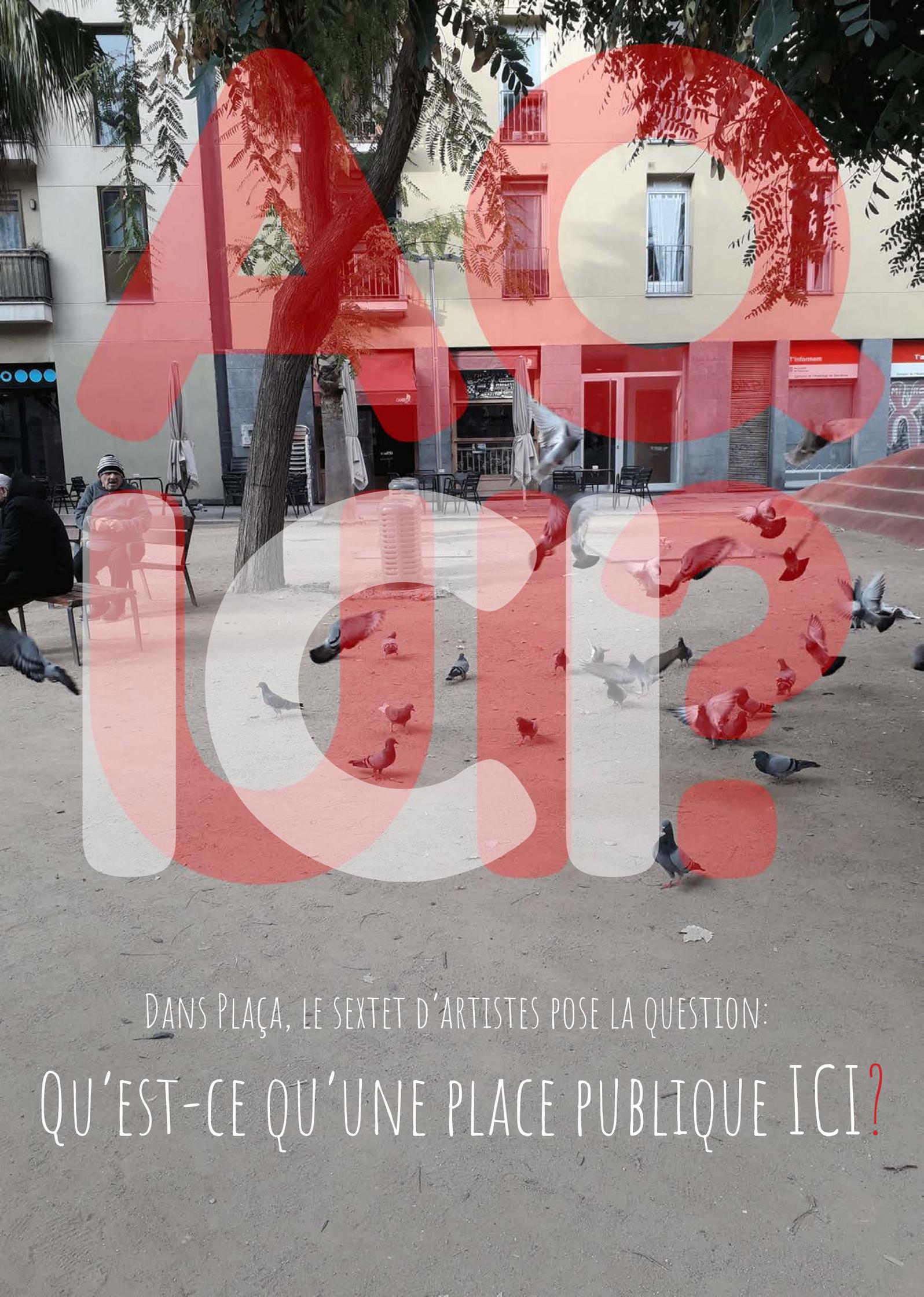
Dans la continuité du travail initié en 2019 par Anne-Julie Rollet, Carole Rieussec et Christophe Cardoen pour PLACE, l'équipe artistique de PLAÇA poursuit le travail de création d'une partition archétypale en déployant un dispositif pluridisciplinaire hors de France pour d'autres rapports culturels à l'espace public, d'autres langues, d'autres parlés, d'autres sonorités.

Pour cela l'équipe artistique initiale élargit ses disciplines exploratoires en incluant Anne-Laure Pigache à venir prolonger la performativité de la parole et de la langue, et en invitant deux artistes vivant dans le pays où s'implante chaque re-création/ré-interprétation de PLAÇA.

Les artistes invité.e.s peuvent être issus de la musique, du cinéma, des arts plastiques, de la danse, de la poésie, de la performance. Nous souhaitons rencontrer des artistes qui pratiquent ladite place, à qui nous proposons un rôle de « traduction ». Notre envie est avant tout de les inviter à questionner explorer avec nous l'enjeu l'herméneutique de la traduction (comme acte de signification et de production de sens au-delà des mots à partir de leurs pratiques et leurs langages artistiques), de la confrontation de plusieurs langues.

Cartographie sensible, PLAÇA met en place un processus poétique destiné à se décliner dans plusieurs lieux, dans à se confronter à plusieurs langues.





DANS PLAÇA, LE SEXTET D'ARTISTES POSE LA QUESTION:

QU'EST-CE QU'UNE PLACE PUBLIQUE ICI?

PLAÇA#1 BARCELONA

Notre première étape internationale se déroule à Barcelone de décembre 2020 à février 2022.

Barcelone est une ville où la vie sur les places publiques est intense, notamment avec le mouvement des indignés. Le fait que le catalan ne soit pas une langue « nationale » est aussi très intéressant car la langue est portée autrement. Cette particularité nous attire. Les artistes catalans invités sont Eduardo Filippi, architecte, interprète et cinéaste et Núria Martínez-Vernis, poète et traductrice.

Les lieux et partenaires sollicités et/ou engagés pour la production en France et en Espagne : Helena Febres, productrice catalane ; L'Institut Français de Barcelone, le Master d'art sonore de l'Université de Barcelone, Centre Civic Convent Sant Agusti et la Cie Roger Bernat à Barcelone; l'association Kristoff K.roll à Frontignan ; Le Théâtre de Privas, Le Ciel et l'Ancien Musée de Peinture de la ville de Grenoble.

Les lieux et partenaires sollicités et/ou engagés pour la diffusion en France et en Espagne : Le Ciel à Grenoble ; El Pumarejo, Centre Civic Convent Sant Agusti, Konvent.O, LEM Festival, MIXTUR à Barcelone ; GMEA-CNCM à Albi ; L'Athénor-CNCM à St Nazaire ; GRAME -CNCM de Lyon La Source à Fontaine, Chalon dans la rue – CNAREP de Chalon sur Saône ; Le Théâtre de Privas – Scène conventionnée arts en territoire & la SMAC 07 en Ardèche.



PLAÇA#... À SUIVRE

Nous sommes également en contact avec les structures culturelles et le réseau des instituts français avec lesquels nous avons eu des liens à l'occasion d'autres projets pour envisager un déploiement de Plaça en Suisse (festival Le LUFF, Lausanne), Egypte (festival D-CAF, Le Caire), Argentine (Bienal de performance à Buenos Aires), Mexique (Centre Culturel Ex Teresa Arte Actual de Mexico), Sénégal (Dakar)....

A photograph of a courtyard or narrow street in an urban setting. The walls are heavily covered in graffiti, including large stylized letters, tags, and colorful illustrations. A prominent white rectangular sign is mounted on the left wall, featuring the word 'PLAÇA' in a simple, black, sans-serif font. The ground is paved with light-colored tiles. The overall atmosphere is one of vibrant, street-level art and community expression.

PLAÇA

Plaça est un poème qui s'écrit entre le son, le texte, la lumière, l'image vibratoire.

C'est l'histoire d'un espace au sein ou en marge d'une communauté.

LA PAROLE/LA TRADUCTION

Le matériau privilégié de la composition sonore de cette performance est la parole, singulière et plurielle.

C'est cette disposition à l'écouter, l'enregistrer, la sculpter que Carole Rieussec et Anne-Julie Rollet (compositrices et improvisatrices de musiques électroacoustiques) partagent dans PLAÇA. Parfois, il n'y a pas de paroles audibles, juste des onomatopées, un bruitage de la langue, tel une bande son à la Jacques Tati.

Anne-Laure Pigache (vocaliste & performeuse) s'en empare, l'imité, la travestie, la rejoue en live. La parole est un objet vivant qui advient dans une bouche, dans un espace, une acoustique singulière et dans une langue singulière. Parler français, parler une langue étrangère sont des manières de porter sonorement une société.

La parole est différente d'une communauté, d'une personne à l'autre, elle est le lieu des identités sociales et psychologiques. Elle est la différence.

Une parole c'est un débit, un timbre, un rythme, un souffle, et un ensemble de codes socio-historiques...



Nous parlons à partir de toutes les autres paroles qui nous ont précédé [...] Parler revient à se frayer un chemin dans le mot même, qui est une multiplicité pleine des voix, des intonations, des désirs des autres [...] Nous sommes pris dans des circuits de paroles qui peu ou prou agissent en nous. Et en même temps, nous parlons en produisant à notre tour de nouveaux actes langagiers.»
David Vercauteren, *Micropolitiques des groupes*.

Nous marquons la langue par l'usage singulier que nous en faisons. Notre parole singulière informe et forme la langue.

A travers la parole, grâce à sa matérialité, on entend le genre, la culture, la migration, l'âge, le désir, l'ennui... on entend la socialité.

Composer à partir de paroles c'est jongler avec les imaginaires du monde, ceux qui sont là, au présent et qui ne se rencontrent pas toujours.

LA PLACE DE LA TRADUCTION : AU DELÀ DES MOTS

Les artistes invité.e.s nous aident à nous mettre en résonance avec la place choisie, pour explorer et laisser émerger une vibration commune et polyphonique.

Dans un premier temps elles nous aident à arriver sur la place, à se lier, à se frotter à cet endroit, à créer une rencontre, qui comme toutes rencontres, possède sa part d'opacité, d'incompréhension... La rencontre commence donc par le partage d'un espace. Un regard neuf et crédule pour nous, un regard aiguisé et quotidien pour eux.

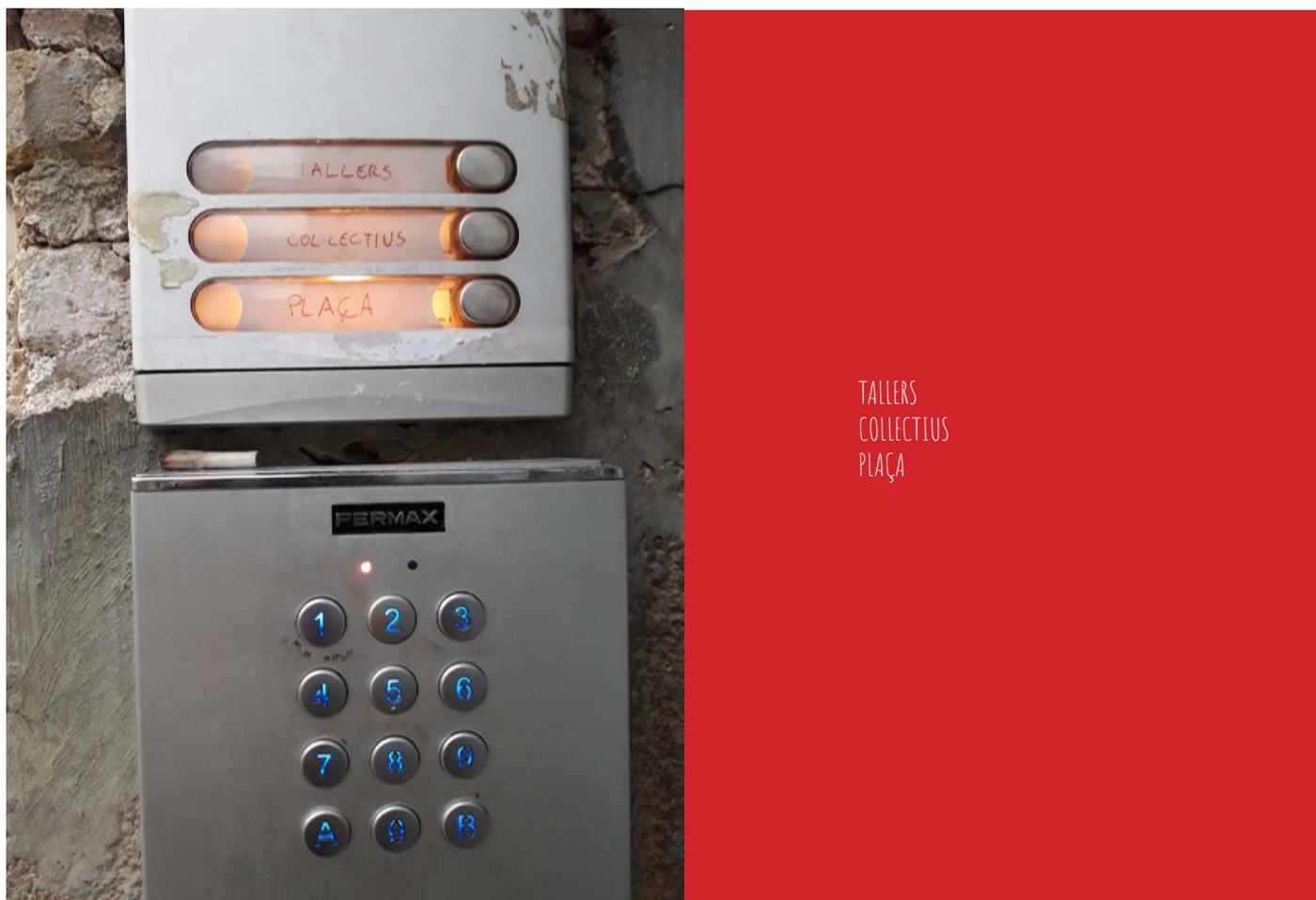
Nous les invitons dans un deuxième temps à traduire les paroles captées, non pas uniquement par une traduction littérale mais pour partager la question de la traduction comme acte de signification et de production de sens au-delà des mots à partir de leurs pratiques et leurs langages artistiques, une traduction poétique.

NOTRE RELATION AVEC LA PAROLE ET LA LANGUE

Avec Jean Kristoff Camps, dans le duo Kristoff K.roll, Carole Rieussec place la parole comme socle d'un théâtre sonore. Le son devient partenaire de jeu, le plateau se peuple d'absent.e.s dont les haut-parleurs restituent la présence. Cette « présence au corps absent » est le catalyseur d'une poésie acousmatique. La pièce *La bohemia electrónica... nunca duerme* est le manifeste de ce théâtre sonore.

Dans *L'étonnement sonore* Carole Rieussec propose un « objet de sonore en mouvement ». Tissée exclusivement de paroles féminines la pièce est diffusée sur un seul haut-parleur, diffusion écrite en collaboration avec une chorégraphe. Les paroles viennent se projeter et révéler l'architecture du lieu.

Dans leur travail en duo, Anne-Julie Rollet & Anne-Laure Pigache explorent la plasticité de la parole et de la voix. Plus particulièrement cette parole qui nous accompagne au quotidien, notre voix, les voix des autres qui jalonnent notre vie, cette vibration riche et complexe, comme une recherche sonore perpétuelle. Dans la pièce *Parlophonie*, elles explorent et détournent le flux radiophonique et la multiplicité des voix qui l'habitent. La forme kaléidoscopique propre à ce media renvoyant, par les voix et les paroles, à différents espaces, époques et lieux simultanément.



L'OMBRE SPATIALE DE LA PAROLE : LUMIÈRE ET VIBRATIONS

Pour Christophe Cardoen (artiste visuel), l'enjeu est de rendre tactile le réceptacle de ces paroles, de ces présences. Il a comme matériau, comme catalyseur poétique ce creux architectural, ce vide qu'est une place. Il fait taire, il écrit le bord, le centre fuyant, l'in audible, l'ombre des corps qui afflue sur le bitume. Son travail traduit la vibration qui traverse les places, en cherchant le point géographique, visuel et lumineux, ce point zéro d'où surgit la rumeur.

AU COMMENCEMENT : LES PHOTOGRAPHIES

PLAÇA
DELS
ANGELS

**Il y a une règle du jeu !
Au tout début, Anne-Julie Rollet et
Carole Rieussec proposent de dé-
crire des photographies de la place.
Des photographies ordinaires,
qu'elles prennent en arrivant.**

«c'est une image

au tout premier plan il y a un jeune homme qui est flou puisque le point il est fait juste derrière sur le policier qui parle à ce jeune homme en tendant un bras vers lui il a l'air de lui parler, ça a pas l'air violent comme conversation, pourtant le jeune homme il regarde par terre ... je sais pas bien ce qui se passe c'est assez intrigant juste derrière eux, sur la droite, il y a une grosse pierre, sur cette pierre, il y a des bougies et des pots de fleurs, il y a des petites fleurs violettes et des fleurs jaunes derrière le policier et le jeune homme, juste à côté des fleurs, il y a ce qui ressemble à un panneau avec des tissus dessus, des tissus rouges, blancs et bleus on voit derrière les fleurs le dos d'un policier qui regarde vers la foule en arrière-plan on voit plein de gens, des enfants des femmes des hommes, ils sont debout,

ils sont là très simplement puis tout au fond on aperçoit les voitures et les bâtiments de la place de la République et les arbres»

Laure, photo de la place de la République à Paris

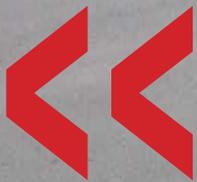
Ces descriptions enregistrées sont un premier matériau de composition sonore. Les photos en elle-même sont avant tout, un support à la rencontre et à la parole avec les usagers de la place, qu'elles soient passant.es ou habitant.es. Ces photos disparaissent ensuite, laissant libre l'imaginaire visuel et pointant l'aspect inépuisable du réel.

LA LISTE DES PLACES DU MONDE

Pour rendre audible ce caractère infini, la lecture de la liste des places du monde vient hanter la composition.



Quelle forme prend la parole pour devenir un tour de la place?



C'est la litanie des noms de places, la liste quoi : soudain le son prend un sens, pas au sens de «signification» mais au sens de «direction» : les précédentes voix partaient dans tous les sens (toutes les directions), et soudain il y a une direction, une dynamique, une énergie, presque un suspense ou un s-usp-ens (un sens avec un usp à l'intérieur) : (...) si la liste des noms de place est une flèche (donc un sens, une direction - cf. : la croix du christ est la flèche du temps qui fait sortir l'homme du cercle de l'éternel retour) alors avec chaque autre voix on ferait un tour de la place, comme un tour de manège ? Quelle forme prend la parole pour devenir un tour de la place ?»

Henri Jules Julien, dramaturge, écrivant à propos de PLAÇA

PROCESSUS DE MISE EN OEUVRE ET CALENDRIER DE CRÉATION DE PLAÇA

/// REPÉRAGES & RENCONTRES /// 3 jours en décembre 2020 à Barcelone

Repérage et rencontre avec les artistes invité.e.s

Il s'agit d'une part de rencontrer l'espace de la place. Il nous faut trainer dans le lieu, l'observer et le scruter pour en trouver sa pulsation et son énergie.

D'autre part, et grâce à des contacts existants en amont, il est nécessaire de prévoir un temps de recherche pour rencontrer des gens qui ont l'usage de cette place. « Comment est-elle habitée ? »

/// RÉSIDENCE SUR LA PLACE /// 5 jours en juin 2021 à Barcelone

Temps d'immersion in situ 1 : photographies et exploitation du premier réseautage. Imprégnation du lieu et de sa topologie singulière et des parcours humains qui tracent l'espace.

Prise de rendez-vous in situ 1 : enregistrements des descriptions de photographies dans un espace dédié et non loin de la place. Temps d'écoute, sélection et choix

Temps d'immersion in situ 2 : Imprégnation de l'identité de la place pour la création de la lumière, la scénographie et les actions performatives émanant du caractère singulier de la place : mise en œuvre de la traduction poétique de notre regard et notre prise de parole.

Prise de rendez-vous in situ 2 : suite des enregistrements dans un espace dédié et non loin de la place. Travail autour de la langue du pays concerné et de la traduction.

/// RECHERCHE /// de juin à décembre 2021 à Frontignan, Grenoble et Barcelone

Travail de recherche personnelle de chaque artiste suivant ses matériaux de composition (sonore, textuels, visuels, ...) et mise en partage de manière régulière grâce à des outils numériques collaboratifs.

/// RESIDENCE DANS UN LIEU /// 4 jours en novembre 2021 à Barcelone

Travail de composition collective et installation du dispositif sonore et visuel, première ébauche collective de la partition sonore, textuelle et visuelle et du travail de spatialisation sonore.

/// RESIDENCE DANS UN LIEU /// 8 jours en février 2022 au Ciel à Grenoble

Finalisation de la partition archétypale et répétitions en vue de la performance publique.

/// LA PERFORMANCE PUBLIQUE /// 1 jour en février 2022 au Ciel à Grenoble

+ 4 jours entre mars et novembre 2022 à Barcelone

La représentation publique a lieu dans une salle, pas forcément une salle de spectacle équipée.

Le public est en immersion dans le son et la lumière avec les artistes qui sont au centre de la pièce.

Le public est tout autour. Quatre hauts parleurs nous entourent tous. Ils sont configurés en fonction de l'espace de représentation pour former un premier cercle immersif. Nous recherchons également du hors-champ sonore en installant des hauts parleurs lointains.

Un deuxième cercle de diffusion entoure uniquement les artistes, il est formé de postes radios qui projettent le son vers le public, ce qui permet un son de proximité.

Certains artistes seront mobiles pour changer la morphologie du lieu...

La spatialisation sonore que nous jouons fait partie intégrante de la partition.





PRODUCTION DE PLAÇA ET CALENDRIER DE DIFFUSION

Production **Les Harmoniques du Néon**
Coproduction **Le CIEL** (Grenoble, FR) ; **Centre Civic Convent Sant Agustí** (Barcelone, ESP)

Partenaires de résidences : Le CIEL (mise à disposition de matériel et d'espace de travail + organisation d'actions culturelles auprès de publics spécifiques de la ville de Grenoble) ; Ancien Musée de Peinture (mise à disposition de matériel et d'espace de travail) ; Théâtre de Privas (mise à disposition de matériel et d'espace de travail) ; Cie Roger Bernat (mise à disposition d'espace de travail à Barcelone) ; Centre Civic Convent St Augusti (mise à disposition de matériel et d'espace de travail à Barcelone) ; E.Filippi / CraterLAB (mise à disposition de matériel et d'espace de travail à Barcelone) ; Kristoff K.Roll (mise à disposition d'un studio de création sonore à Frontignan) ; Université de Barcelonne /Master d'art sonore (mise en réseau et organisation de rencontres à Barcelone) ; Institut Français de Barcelone (hébergement + mise en réseau et organisation de rencontres à Barcelone)

Avec le soutien de : l'Institut Français et la Ville de Grenoble, la DRAC Auvergne Rhône Alpes, la Région Auvergne Rhône Alpes, le Département de l'Isère, le CNM, l'Adami (en cours), la Spedidam.

Calendrier de diffusion

Fev. 2022: 1 date, première de la création au CIEL à Grenoble (38)

Mars à Nov. 2022 : 4 dates de représentation de la création à Barcelone (ESP)

En cours de négociation avec les lieux suivants : Centre Civic Convent St Augusti, El Pumarejo, LEM festival, Konvent.0

Pistes de diffusion 2022 / 2023

ESPAGNE : MIXTUR festival à Barcelone

FRANCE : Le Théâtre de Privas - Scène conventionnée art en territoire & la SMAC 07 en Ardèche ; Chalon dans la rue - CNAREP à Chalon sur Saône ; GMEA - CNCM d'Albi ; GRAME - CNCM de Lyon ; ATHENOR - CNCM de Saint Nazaire ; LA SOURCE à Fontaine

SUISSE : Festival LUFF à Lausanne

EGYPTE : Festival D-CAF au Caire

ARGENTINE : Biennale de la performance à Buenos Aires

MEXIQUE : Centre Culturel Ex Teresa Arte Actual de Mexico

SENEGAL : Dakar

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE DE PLAÇA ...

Carole Rieussec

kristoff-k-roll.net

Depuis 1986, elle compose et improvise avec les voix, les sons électroniques, les bruits, les silences et les rythmiques du monde. En 1990, elle rencontre Jean-Kristoff Camps dans un septet de platine tourne disque, les arènes du vinyle, ensemble elles créent le duo KRISTOFF K.ROLL. Ensemble elles inventent un théâtre sonore où le son se substitue au texte. Sur scène Carole Rieussec mêle machines, set de microphones, matières brutes et objets de la vie quotidienne. Formée au détournement, elle transforme haut-parleurs et microphones en instrument de musique. Elle travaille particulièrement la relation du son à l'espace, développant un travail de sculptrice sonore. Elle interprète notamment sur acousmonium un répertoire des pionnières de la musique électronique et concrète. Elle aime activer l'improbable dans ses apparitions.

Anne-Julie Rollet

anne-julierollet.com

Musicienne, Anne-Julie Rollet pratique la musique électroacoustique depuis 1990 et se forme au sein du Collectif de Recherche en Électroacoustique et d'Action Musicale à Fontaine en Isère. Son dispositif de jeu mêle outils analogiques et numériques : microphones, radios et émetteur, ordinateur, objets hétéroclites, hauts-parleurs, magnétophone à bande... Les sources qui composent sa matière musicale sont captées, récupérées ou encore détournées. Issues du réel, de corps sonores ou d'instruments, cette matière est manipulée, frottée, transformée, vrillée, tordue, projetée dans l'espace. Elle programme et interprète des musiques acousmatiques pendant plusieurs années au 102 à Grenoble et depuis 2010 à la Source à Fontaine.

Depuis 2016, elle crée des performances et des créations sonores au sein de l'association Les Harmoniques du Néon en collaboration avec Anne-Laure Pigache.

Anne-Laure Pigache

annelaurepigache.fr

Œuvrant dans le champ de la poésie sonore, à la croisée du théâtre et de la musique expérimentale, elle s'intéresse particulièrement à l'état d'improvisation et à la qualité de présence que cet état donne aux performeurs. Vocaliste, elle est régulièrement invitée pour des concerts de musiques improvisées et des créations radiophoniques. Depuis 2010, elle explore plus particulièrement la musicalité du langage. Elle s'intéresse à la parole quotidienne pour en faire émerger une musique et une poétique. Observant la forme du langage comme lieu d'inter-relation entre l'intime et le social, le langage comme lieu de singularité et d'identité, elle crée des formes artistiques à partir de ce matériau commun. Elle considère le langage comme événement sonore et s'intéresse aux typologies du parlé et à leur potentiel choral et musical.

En 2012, elle initie la mise en place de l'association Les Harmoniques du Néon. Depuis 2016, elle y crée des performances et des créations sonores en collaboration avec Anne-Julie Rollet.

Christophe Cardoen

De 1995 à 2008, Christophe Cardoen est résident du Brise Glace à Grenoble (squat occupé par des artistes), de 1995 à 2015 il participe à l'organisation du 102 à Grenoble (espace indépendant, sans subvention, qui accueille depuis 1983 des associations organisant concerts, séances de cinéma expérimental, expositions, spectacles de danse, rencontres, débats dans le but de faire découvrir autre chose, autrement).

Il réalise et présente des installations ; utilise des lumières, des mouvements, des sons ; fabrique des appareils, des éclairages, des objets, des espaces. Lors de performances, il joue de la lumière avec des musiciens et des cinéastes, des acteurs, des danseurs, pratiquant l'improvisation.

Christophe Cardoen utilise la lumière et l'ombre comme une matière en soit. En associant des dispositifs électromécaniques, des obturateurs ou des surfaces réfléchissantes à des sources lumineuses, il provoque des variations de rythmes, des scansions de lumières vives dans le noir profond et éprouve nos perceptions, visuelles, du temps et des lieux.

... ET LES ARTISTES **INVITÉ.E.S**, LIÉ.E.S AUX LIEUX OÙ
PLAÇA SE RECRÉE

À Barcelone, les artistes invité.e.s sont :

Eduardo Filippi est architecte, artiste-interprète et cinéaste expérimental, projectionniste et programmeur à la zumzeig Cinecooperativa de Barcelone
<https://www.eduardo-filippi.com/>

Dans son travail créatif, il associe les différents domaines de l'architecture, de l'art et du cinéma. Il s'intéresse principalement aux possibilités de création cinématographique, son travail oscille entre le cinéma élargi ou la performance cinématographique et l'expérimentation photochimique aux formats S8, 16 et 35 mms. Il travaille actuellement sur des recherches en laboratoire sur le cinéma sans caméra et les artefacts cinématographiques.

Núria Martínez-Vernis est une poétesse catalane
<https://www.instagram.com/nuriamartinezverniss>

Son premier livre de poèmes, L'Acrobat n'en sortira pas (2000) a reçu le prix Amadeu Oller et le prix littéraire Anna Dodas Memorial. Avec son deuxième livre, How Many Lies Make a Truth (2003), elle remporte le prix Josep M. Lopez-Picó. Selon les mots de Màrius Sampere, sa poésie plaide ingénieusement, elle refuse d'être inclus dans les paramètres conventionnels. Et donc elle défie et rejette, défiant les nuages prévisibles, le paratonnerre des règles établies, la logique cartésienne pure et, enfin, la tradition, qui touche toujours, l'approbation des lumières académiques...

LES HARMONIQUES DU NÉON

Anne-Julie Rollet et Anne-Laure Pigache, artistes associées au sein des Harmoniques du Néon créent des oeuvres de musique electroacoustique et de poésie sonore considérant la parole comme lieu d'interaction entre l'intime et le social, le langage comme évènement sonore et musical. Elles mettent en scène la distorsion du langage et de l'écoute avec un intérêt pour le «frottement avec le réel».

Depuis 2012, les créations éclectiques vont de l'installation, au concert, à la création radiophonique ou à la performance dans tout type de lieu, intérieur, extérieur, quotidien, anodin, muséal ou sur les ondes radio. Différentes équipes artistiques sont réunies suivant les créations. Par ailleurs les Harmoniques du Néon inventent des objets artistiques en lien avec la psychiatrie qui questionnent plus largement le rapport à la norme.

Les projets des Harmoniques du Néon sont régulièrement soutenus par la DRAC Auvergne Rhône Alpes, la Région Auvergne Rhône Alpes, le Département de l'Isère, la Ville de Grenoble et l'ADAMI.

L'ONDA et l'Institut Français soutiennent la diffusion de certaines pièces du répertoire.

Précédentes créations des Harmoniques du Néon...

DYSLEXIE, Solo Poésie sonore, 2012.

LES POURPARLERS, partition pour 6 parleuses et un ensemble de hauts parleurs, 2015. Co-produit par Le Tricycle et Le CIMN - Détours de Babel ; avec le soutien de la Drac ARA, la Région ARA, le Département de l'Isère et la Ville de Grenoble.

PARLOPHONIE, Duo voix-traitement pour un ensemble de transistors radio, sur l'univers radiophonique, 2016. Co-produit par le Coréam et Le Générateur ; avec le soutien de La Source, le Grame - CNCM, le Théâtre Prémol, l'Adami, la Spedidam, Drac ARA, Région ARA, Département de l'Isère et la Ville de Grenoble. M de Lyon. Coproducido por Coréam; con el apoyo de Césaré-CNCM, L'Athénor-CNCM, Gmem-CNCM, Gmea-CNCM, La Source, Le Déclic, Les Subsistances, l'Adami, l'Archipel des utopies, Drac ARA, Région ARA, Département de l'Isère y la Ville de Grenoble.

LE BORD DE LA BANDE, installation radio à partir de rencontres avec des personnes du réseau des entendeurs de voix (avec le soutien du REV France, La Ferme du Vinatier - Hôpital de Bron), 2018.

VOIX MAGNETIQUES, concert pour 2 voix, 2 magnétophones à bandes et un ensemble de hauts parleurs, 2018.

PLACE, concert de musique électro-acoustique autour de l'usage de l'espace public, 2019. Co-produit par le CIMN - Les Détours de Babel ; avec le soutien du Gmea-CNCM, Les Instants Chavirés, Le Générateur, la Drac ARA, la Région ARA, le Département de l'Isère et la Ville de Grenoble

VITRINE, performance visuelle et sonore pour une vitrine et ses passants, 2020. Co-produit par Le Studio Théâtre de Vitry, Pronomade(s)-CNAREP en Haute Garonne, La Mairie du Touvet, Le CAUE de l'Isère dans le cadre de Paysage > Paysage ; avec le soutien du festival Chahuts et la Cie Jeanne Simone, la Cie Scalène, le festival Place Libre, A bientôt j'espère, Le comité des Réjouissances, Chalon dans la rue - CNAREP, la SACD - Auteurs d'espaces, l'Adami, la Drac ARA, la Région ARA, le Département de l'Isère et la Ville de Grenoble

Et aussi...

ON A SOUVENT VOULU DE MOI QUE JE JOUE DES PERSONNAGES FEMININS, pièce radiophonique réalisée avec des militantes féministes, 2014.

A L'ENDROIT DES OREILLES, pièce radiophonique sur la question de l'espace, 2016.

LES BRUITS QU'ON FAIT FINALEMENT, pièce radiophonique réalisée pour le Théâtre Prémol (38), 2017.

RADIOPHONIC, pièce radio réalisée avec des personnes en situation de handicap, 2017.

RADIOPARLEMENT, installation radio réalisée avec des personnes en situation de handicap, 2018.

ORILLON PLIURE, pièce radio réalisée avec des usagers de la Clinique Psychiatrique du Grésivaudan, 2021.

PLAÇA
DE
GEORGE ORWELL

CONTACTS

PRODUCTION

Amandine Banal / +336 70 95 75 23
lesharmoniquesduneon@gmail.com

COMMUNICATION-DIFFUSION

Vincent Cabioch / +336 72 34 13 76
lesharmoniquesduneon.diff@gmail.com

PRODUCTION-DIFFUSION (ESPAGNE)

Helena Febres / +346 39 54 08 59
frailic@yahoo.com